



LE PREMIER DIMANCHE DE CAREME.



Lecture de l'Épître de saint Paul aux Corinthiens.

II. Cor. 6,1-10.

Mes Frères, nous vous exhortons de ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu.

2. Car il dit lui-même : Je vous ai exaucé au temps favorable, et je vous ai aidé au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut.

3. Et nous prenons garde aussi nous-mêmes de ne donner en quoi que ce soit aucun sujet de scandale, afin que notre ministère ne soit point déshonoré.

4. Mais agissant en toutes choses comme des ministres de Dieu, nous nous rendons recommandables par une grande patience dans les maux, dans les nécessités pressantes, et dans les extrêmes afflictions,

5. Dans les plaies, dans les prisons, dans les séditions et dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes ;
6. Par la pureté, par la science, par une douceur persévérante, par la bonté, par les fruits du Saint-Esprit, par une charité sincère ;
7. Par la parole de vérité, par la force de Dieu, par les armes de la justice, pour combattre à droite et à gauche ;
8. Parmi l'honneur et l'ignominie, parmi la mauvaise et la bonne réputation, comme des séducteurs, quoique sincères et véritables, comme inconnus, quoique très connus ;
9. Comme toujours mourants, et vivants néanmoins ; comme châtiés, mais non jusqu'à être tués ;
10. Comme tristes, et toujours dans la joie ; comme pauvres, et enrichissant plusieurs; comme n'ayant rien et possédant tout.

✠ Suite du Saint Evangile selon saint Matthieu.

Matth. 4,1-11.

- L**n ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté du diable ;
2. Et ayant jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim ensuite.
 3. Et le tentateur s'approchant de lui, lui dit : « Si vous êtes le Fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains. »
 4. Mais Jésus lui répondit : Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.*
 5. Le diable alors le transporta dans la ville sainte, et le mettant sur le haut du temple,
 6. Il lui dit : « Si vous êtes Fils de Dieu, jetez-vous en bas : car il est écrit, *Qu'il a ordonné à ses anges d'avoir soin de vous, et qu'ils vous soutiendront de leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre.* »
 7. Jésus lui répondit : « Il est écrit aussi : *Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu.* »

8. Le diable le transporta encore sur une montagne fort haute, et lui montrant tous les royaumes du monde et toute la gloire qui les accompagne,

9. Il lui dit : « Je vous donnerai toutes ces choses, si en vous prosternant devant moi vous m'adorez. »

10. Mais Jésus lui répondit : « Retire-toi, Satan, car il est écrit : *Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul.* »

11. Alors le diable le laissa ; et en même temps les anges s'approchèrent, et ils le servaient.



MEDITATION.

Le premier dimanche de Carême, appelé *Invocabit*, premier mot de l'Office de la Messe, est l'un des plus solennels de l'année, comme le rappelle Dom Guéranger. *Ayant à vous annoncer le jeûne sacré et solennel du Carême, dit saint Léon le Grand, puis-je mieux commencer mon discours qu'en empruntant les paroles de l'Apôtre en qui Jésus-Christ parlait, et en répétant ce qu'on vient de vous lire : Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut¹. Car encore qu'il n'y ait point de temps dans l'année qui ne soient signalés par les bienfaits de Dieu et que, par sa grâce, nous ayons toujours accès auprès de sa miséricorde, néanmoins nous devons en ce saint temps travailler ici avec plus de zèle à notre avancement spirituel et nous animer d'une nouvelle confiance.*

Aujourd'hui, l'Eglise nous invite à méditer la tentation de Notre-Seigneur Jésus-Christ au désert. S'Il voulut être tenté au moment d'accomplir l'œuvre de notre Rédemption, c'est parce qu'Il daignait s'assimiler en toutes choses à Ses frères, c'est

¹ II Cor. 6,2.

parce qu'Il nous voulait tous avertir de nous préparer à la tentation, selon ce qui est écrit au Livre de l'Écclésiastique : *Mon fils, lorsque vous entrez au service de Dieu, demeurez ferme dans la justice et dans la crainte, et préparez votre âme à la tentation*². Il ne répugne pas à laisser approcher de Lui ce hideux adversaire, écrit Dom Guéranger, afin de nous apprendre comment il en faut triompher. Dans son orgueil, l'ennemi de Dieu et des hommes ne se peut résoudre à regarder comme Dieu le Rédempteur ; aussi veut-il s'assurer si Jésus ne serait pas le Fils naturel de Dieu en Le questionnant pour apprendre de Lui ce qu'il est curieux de savoir.

Les trois tentations que Notre-Seigneur nous enseigne à vaincre sont, dit saint Jean³, la concupiscence de la chair, l'orgueil de la vie et la concupiscence des yeux.

La concupiscence de la chair est celle qui flatte nos sens : c'est ainsi que le diable invite Jésus à satisfaire la faim qui le presse. « Si vous êtes le Fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus oppose la Loi de Dieu à Son ennemi ; Il refuse de lui révéler Sa divinité, tout en nous enseignant la tempérance.

L'orgueil de la vie nous rend vains et présomptueux, nous faisant oublier que tout nous vient de Dieu. « Si vous êtes Fils de Dieu, jetez-vous en bas : car il est écrit, *Qu'il a ordonné à ses anges d'avoir soin de vous, et qu'ils vous soutiendront de leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre.* » L'œuvre du démon consiste à vouloir nous entraîner en bas, de nous faire tomber comme il est tombé lui-même. Mais son orgueil échoue contre l'humilité du Rédempteur. O Satan, dit saint Jean Chrysostome, *tu as lu que le Fils de Dieu est porté dans les mains des anges, et tu n'as pas lu ce qui suit, qu'Il foule aux pieds l'aspic et le basilic. Mais il cite par orgueil cette première partie du texte et il se tait sur la seconde par un sentiment de fourberie.*

La concupiscence des yeux est la séduction des biens de ce monde. « Je vous donnerai toutes ces choses, si en vous prosternant devant moi vous m'adorez. » Mais Notre-Seigneur

² Eccles. 2,1.

³ Joh. 2,16.

ne veut point écouter le prince de ce monde qu'Il repousse, traitant de mépris son offre idolâtre, sans lui révéler une fois encore Sa divinité. *Ce n'est que lorsque Notre-Seigneur expirera sur la Croix, dit Dom Guéranger, que le démon sentira enfin que sa victime n'est pas un homme, mais un Dieu, et que toutes les fureurs qu'il a conjurées contre le Juste n'ont servi qu'à manifester le dernier effort de la miséricorde qui sauve le genre humain, et de la justice qui brise à jamais la puissance de l'enfer.*

Suivons donc cet admirable enseignement que Notre-Seigneur nous donne en ce premier dimanche de Carême, et le laissons gouverner notre cœur et notre âme. Travaillons avec encore plus de zèle à notre salut, par le jeûne, la prière et l'aumône. Le jeûne observé avec amour de Dieu et fidélité est source de grâces. Par la prière, notre âme s'élève vers Dieu, comme font aussi les lectures pieuses et les méditations qu'elles nous inspirent. Tous les saints Docteurs enseignent les vertus de l'aumône, même la plus humble comme celle de la veuve dans l'Évangile. C'est une loi de Dieu à laquelle Notre-Seigneur a daigné se soumettre. N'oublions pas non plus nos chers défunts, en faisant dire des messes pour le repos de leur âme, afin qu'ils soient promptement délivrés des souffrances du Purgatoire. N'en doutons point : le secours divin viendra aider à notre persévérance.

Confions nos résolutions à la Très-Sainte Vierge Marie en ces saints jours de Carême. Qu'Elle nous garde dans les plis de son manteau et nous fortifie contre l'ennemi qui rôde autour de nous, cherchant à nous dévorer, nous aidant à demeurer confiants dans l'espérance, renforçant la solidité de notre foi par l'ardeur de notre charité.

✠ Père Saint-Ambroise.